

INFORAPIDE

Programme des Nations Unies
pour le développement



LE PNUD et les changements climatiques

*Le PNUD et la Conférence de Bali
Bali, Indonésie, 3 -14 décembre 2007*

La Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, qui doit se tenir à Bali, en Indonésie, offre une occasion exceptionnelle de mettre les populations les plus pauvres et les plus vulnérables du monde au cœur de la lutte contre les changements climatiques.

Ces populations ont une histoire à raconter, une histoire qui, jusqu'à présent, n'a été que très peu entendue et à laquelle les centres de pouvoir n'ont guère prêté attention. C'est pourquoi les espoirs des populations les plus vulnérables – les espoirs de ceux qui laissent l'empreinte de carbone la plus légère – risquent bien d'être totalement anéantis, à moins que les paroles ne soient suivies d'actes, tant au niveau national qu'au niveau international.

Comme l'indique le Rapport mondial sur le développement humain 2007/2008 publié récemment par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), *La lutte contre le changement climatique : un impératif de solidarité humaine dans un monde divisé*, il est possible de prendre des mesures efficaces, économiques et indispensables.

Il faut faire changer les attitudes afin de veiller à ce que les besoins des populations les plus vulnérables occupent une place centrale dans les décisions audacieuses qu'il faudra prendre à Bali et au cours des négociations qui suivront, sans pour autant compromettre les efforts visant à fournir des services énergétiques de base aux 1,6 milliards de personnes dans le monde qui vivent dans les ténèbres et cuisent leurs aliments sur des pierres chaudes et enfumées.

C'est l'ONU qui est la mieux placée pour faire changer les attitudes. Compte tenu de son autorité scientifique, de ses compétences techniques, de l'appui pratique qu'elle fournit sur le terrain et de son aptitude à mobiliser un appui multilatéral en faveur de la lutte contre les changements climatiques et la pauvreté, nous ferons en sorte que les mesures prises aident à lutter efficacement contre les changements climatiques tout en bénéficiant à ceux qui en ont le plus besoin.

Pour toute demande des médias, s'adresser à :
**Mme Niamh Collier-Smith, niamh.collier@undp.org,
Cellulaire: +1 917 619 5133**

Pour de plus amples renseignements, se rendre sur :
www.undp.org

Des faits précis

- Neuf planètes Terre seraient nécessaires pour absorber la totalité du dioxyde de carbone du monde si tous les pauvres de la planète menaient le même style de vie riche en consommation d'énergie que les Américains ou les Canadiens.
- En moyenne, 1 personne sur 9 dans un pays en développement sera victime d'une catastrophe climatique, contre 1 sur 1 500 dans un pays de l'OCDE.
- Les 19 millions d'habitants de New York ont une empreinte carbone plus importante que les 766 millions de personnes qui vivent dans les 50 pays les moins avancés.
- Les changements climatiques créent des problèmes qui durent toute une vie : au Niger, un enfant né pendant une sécheresse a 72 % de plus de risque de voir son développement retardé qu'un enfant né pendant une saison normale.

Les travaux du PNUD dans le domaine des changements climatiques

Grâce à plus de 15 années de réalisations et d'expérience, et œuvrant en collaboration avec tout un éventail de partenaires, le PNUD tire le meilleur parti de sa présence sur le terrain partout dans le monde pour aider les pays en développement à mettre en place des économies dynamiques alimentées par des technologies à faible teneur énergétique en carbone, des politiques énergétiques appropriées et des systèmes de transport durables. Nous aidons les pays en développement à avoir accès au financement dont ils ont besoin pour lutter contre les changements climatiques, instaurer une utilisation durable de la terre et se lancer dans des activités de planification, notamment une amélioration de la gestion des puits naturels de carbone et des terres propres à la séquestration du carbone.

Le PNUD est déterminé à donner aux pays les moyens de faire face aux effets des changements climatiques qui sont déjà en train de se produire, et à adapter leurs sociétés à avancer sur la voie du développement en dépit de ces changements.

Les travaux menés par le PNUD dans le domaine des changements climatiques s'inscrivent dans quatre grands domaines :

1. Nous aidons les pauvres à s'adapter : Nous aidons les pays en développement à s'adapter aux changements climatiques et nos efforts visent à atténuer la vulnérabilité générale des pauvres.

2. Nous nous assurons que les pays en développement disposent des savoirs et des compétences nécessaires : Nous veillons à ce que les pays en développement prennent véritablement part aux négociations internationales sur les changements climatiques en renforçant leurs bases de connaissances et leurs capacités de faire des choix conformes à leurs intérêts et qui leur permettent de protéger leurs citoyens contre les changements climatiques.

3. Nous cherchons activement à ce que le commerce des unités de réduction des émissions soit favorable aux pauvres : Nous encourageons des conditions de marché propices au développement durable et à l'atténuation des changements climatiques en mobilisant le financement pour améliorer les efforts d'adaptation et d'atténuation, tout en veillant à ce que les profits engendrés par les marchés de droits d'émission de carbone soient acheminés vers les populations les plus pauvres qui en ont le plus besoin.

4. Nous dynamisons les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et veillons à ce qu'ils respectent le climat : Nous aidons les pays en développement à prendre en considération l'environnement, l'énergie et les dangers climatiques dans tous les efforts qu'ils déploient pour réaliser les OMD et pour aller encore plus loin.

Exemples des activités du PNUD

Le PNUD collabore avec des partenaires afin de transformer les sols stériles des rivages du Lac Baringo, au Kenya, en une entreprise rentable et écologique pour les villageois de la région :

En raison des changements climatiques, les pauvres voient leur situation empirer, et les villageois qui vivent autour du Lac Baringo, au Kenya, ne font pas exception. A cause du réchauffement des températures et de la diminution des précipitations, le bétail a tellement brouté les rivages du lac qu'il ne reste plus qu'une poussière rouge, que les poissons ont péri au fur et à mesure que l'eau se réchauffait, et que l'industrie locale de la pêche s'est effondrée. Selon les chercheurs, si rien ne change, d'ici 20 ans, le lac se transformera en un marécage avant de devenir un désert.

Mais grâce à sa collaboration avec des ONG locales, le PNUD aide à changer tout cela, redonnant vie à des sols stériles en aidant les villageois à modifier leurs modes de culture et la façon dont ils font paître leurs animaux. Au lieu de pratiquer le pâturage communal sur les rives du lac, les villageois font brouter leurs bêtes dans des enclos. Ils plantent des espèces

Le Rapport mondial sur le développement humain 2007/2008 : La lutte contre le changement climatique : un impératif de solidarité humaine dans un monde divisé

Sur la base des données scientifiques du rapport de synthèse du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et des données économiques de la Revue Stern, le Rapport mondial sur le développement humain (RMDH) du PNUD – dont la réputation n'est plus à faire – se concentre sur les pauvres et sur les politiques nécessaires à entreprendre pour les protéger contre les changements climatiques.

Lutter contre les changements climatiques : la solidarité humaine dans un monde divisé fournit un modèle pour Bali, une liste que chaque décideur devrait avoir en poche pour veiller à ce que les besoins des pauvres et des plus vulnérables restent au cœur de toute décision relative à un nouveau régime sur les changements climatiques post-Kyoto

Les nations développées ont la responsabilité historique de réduire les émissions de carbone, de veiller à ce que leur croissance respecte l'environnement et de procéder à des investissements importants pour aider les pays en développement à s'adapter aux changements climatiques afin d'empêcher des reculs catastrophiques dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la réduction de la pauvreté, déclare le Rapport – et il reste encore 10 ans à peine pour prendre des mesures.

Si on laisse passer cette chance, l'augmentation des températures de plus de deux degrés centigrades pourrait entraîner les problèmes suivants : 600 millions de personnes de plus en Afrique subsaharienne pourraient manquer de vivres ; plus de 200 autres millions de pauvres pourraient devoir quitter leurs foyers à cause d'inondations et 400 autres millions de personnes pourraient être exposées à des maladies comme le paludisme et la dengue.

Le Rapport dresse une liste des mesures à prendre :

- **Réduire** les émissions d'au-moins 80 % d'ici à 2050 dans les pays développés et de 20 % d'ici à 2050 dans les pays en développement par rapport aux chiffres de 1990 ;
- **Mettre en place** un mécanisme d'atténuation des changements climatiques afin de financer des voies faiblement consommatrices de carbone pour les pays en développement ;
- **Imposer** un prix idoine au carbone en associant une taxe sur le carbone et des dispositifs de fixation des seuils d'émission et de rachat des quotas, sur la base du Protocole de Kyoto et en allant plus loin ;
- **Utiliser** les marchés de droits d'émission de carbone au profit des pauvres ;
- **Renforcer** les normes réglementaires d'efficacité énergétique ;
- **Appuyer** le développement d'une énergie à faible teneur en carbone ;
- **Investir** de toute urgence dans des technologies de pointe comme la capture et le stockage du carbone ;
- **Allouer** 86 milliards de dollars des Etats-Unis par an aux pays pauvres pour qu'ils s'adaptent aux changements climatiques ;
- **Intégrer** des mesures d'adaptation dans tous les plans de réduction de la pauvreté ;
- **Insister** pour que la séquestration du carbone dans les forêts et sur les terres soit un élément central de tout futur accord mondial.

Pour toute demande des médias, s'adresser à : Mme Niamh Collier-Smith, niamh.collier@undp.org, Cellulaire: +1 917 619 5133

Pour de plus amples renseignements, se rendre sur :
www.undp.org

récoltées comme chaume ou vendues à des villages voisins pour engraisser les animaux destinés à la vente. Il y a également d'autres avantages : des herbes saines favoriseront la poussée d'arbres et de fleurs, ce qui attirera les insectes et permettra aux villageois de se lancer dans l'industrie du miel. Les partenaires de projets cherchent à savoir quelle quantité de carbone est séquestrée lorsque des sols dénudés sont remplacés par ces herbes, afin de faire profiter de l'expérience des agriculteurs de Baringo aux efforts mondiaux d'atténuation des changements climatiques.

Le PNUD a appuyé la mise au point d'un nouveau type de riz résistant à la sécheresse pour l'Afrique :

Avec l'aide du PNUD et du Gouvernement japonais, le Centre africain du riz a découvert un moyen de croiser un riz africain fort comme une mauvaise herbe à un riz asiatique au rendement plus élevé, qui est très commun en Afrique aujourd'hui. Le riz asiatique exige des conditions très spécifiques pour pousser. Il a besoin de beaucoup d'eau et il est très important de contrôler les mauvaises herbes. Cette nouvelle espèce, appelée « Nouveau riz pour l'Afrique » ou NERICA, associe le rendement et la qualité du riz asiatique avec la robustesse du riz africain, étouffe les mauvaises herbes qui lui font concurrence et résiste aux attaques des insectes; et surtout, il est également résistant à la sécheresse. Grâce à un programme accéléré de culture, on peut déjà se procurer les NERICA dans toute l'Afrique, et ces riz sont en train de devenir les variétés préférées d'un grand nombre d'agriculteurs. Les NERICA, et beaucoup d'autres cultures résistantes à la sécheresse actuellement en cours de développement, constitueront des outils précieux dans la lutte contre les effets des changements climatiques.

Le PNUD aide à tirer profit des marchés de droits d'émission de carbone pour les populations pauvres :

Les crédits pour la réduction des émissions échangés sur les marchés de droits d'émission de carbone présentent un énorme potentiel de mobilisation de ressources essentielles dont les pays en développement pourraient user pour financer la lutte contre les changements climatiques. Toutefois, des signes avant-coureurs indiquent que le marché n'engendrera pas les larges bénéfices escomptés. Aussi, le PNUD a-t-il associé ses forces à celles du géant de la banque et des assurances Fortis dans ce que l'on appelle le Mécanisme de financement de la lutte contre les émissions de carbone dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement (ou Mécanisme de financement Carbone et objectifs du Millénaire), une méthode innovante qui utilise les vastes ressources des marchés de droits d'émission de carbone pour parvenir à un développement durable dans des pays plus nombreux et plus diversifiés.

Dans le cadre de ce partenariat, le PNUD aidera des pays en développement à concevoir des projets de réduction des émissions de gaz à effet de serre, et veillera à ce que ces

projets soient conformes aux normes du Protocole de Kyoto et produisent de vrais résultats durables pour l'environnement et l'ensemble du développement humain. Fortis achètera et vendra alors les crédits de réduction des émissions générés par ces projets. Les recettes résultant des transactions de Fortis fourniront aux pays en développement et aux communautés de nouveaux flux de ressources leur permettant de financer des investissements bien nécessaire et de promouvoir le développement.

Programme des Nations Unies pour le développement
One United Nations Plaza
New York, NY 10017

www.undp.org

Novembre 2007

